

A cet horrible aspect de naufrage & de mort,  
 Le monde entier frémit & demanda vengeance.  
 Hélas ! dirent alors les Charlatans maraux,  
 L'erreur a tout gâté : des sublimes travaux,  
 L'univers ne fait plus atteindre l'éminence.



ON vient de m'apporter le N°. 9 de la *Kerkelyke Bibliothek*, dont les auteurs paroissent bien mécontents de moi, à raison de ce que j'ai dit de l'éloge indéfini & *per totum* qu'ils ont fait de l'ouvrage de Langhans \*. Ils disent qu'ils n'en ont recommandé \* 15 Fev. 1794, P. la lecture, sans réserve, qu'à ceux qui pouvoient en juger, & faire un triage du bon & du mauvais. Quoiqu'à coup sûr je n'aie pas à me louer des procédés de ces messieurs, je laisserai à ce moyen de justification la valeur qu'il peut lui supposer. Je renonce même à l'employer à l'égard de l'espece de récrimination qu'ils font touchant l'annonce faite, il y a 3 ans, d'une espece de *farrago* sur l'Écriture-Sainte, & dont j'ai ensuite parlé moins favorablement d'après la critique qui m'a été adressée par un de mes amis, en défendant néanmoins l'ouvrage contre plusieurs articles de cette même critique \*. Je laisse à \* 15 Août 1791, p. 588. messieurs de la *Bibliothek* à examiner, s'ils n'auroient pas agi avec plus de dignité & de vérité en prenant le même parti, & corrigeant un éloge trop général, plutôt que de publier à pure perte, un article de plaintes & d'injures que le public jugera peut-être plus sévèrement que moi (a).

---

(a) D'autant que je parlois d'un ouvrage écrit en latin, sur une matière particulièrement propre